Le renouveau du passé minier de Delémont

Autor(en): **Froidevaux, Régis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-823990

Nutzungsbedingungen

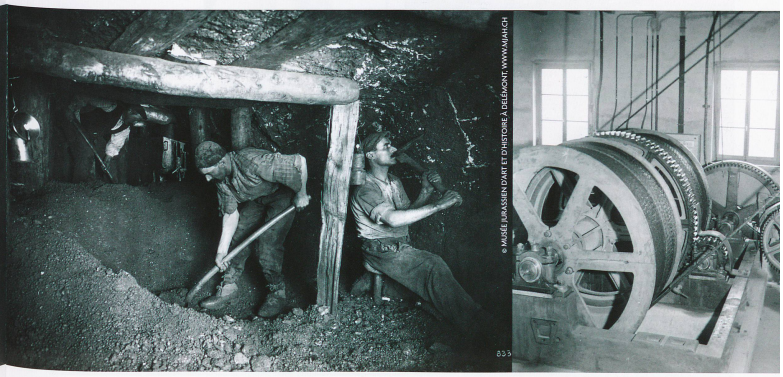
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



© MUSÉE JURASSIEN D'ART ET D'HISTOIRE À DELÉMONT, WWW.MAHDH

Wagonneur poussant le minerai jusqu'au bas de l'ascenseur.

À gauche: équipe de mineurs abattant le minerai et le chargeant sur un wagonnet. À droite: machinerie de l'ascenseur dans une tête de puits.

Le renouveau du passé minier de Delémont

Les fondements du développement industriel, démographique et urbanistique de la région de Delémont se trouvent dans son sous-sol. Le grand public a pu s'en rappeler ou le découvrir, l'été dernier et in situ, à la faveur du spectacle «Les Jardins des Gueules Rouges», huitième création de la Confrérie des Jardiniers. Récit d'une folle épopée.

Régis Froidevaux,
président de l'Association de la tête du puits de mine (ATPM)

Le fer est présent partout dans nos activités quotidiennes. À l'état d'acier ou de fonte, on le trouve de l'évier de la cuisine à la voiture, en passant par les vis et autres accessoires.
Chaque jour, nous en touchons et nous en utilisons, sans même connaître son origine, alors que le sous-sol jurassien en a livré pendant des années. Le minerai de fer s'est formé il y a quelques dizaines de millions d'années, à l'époque du sidérolithique.
Dans le Jura, il se présente sous forme de pisolithes, des billes de quelques millimètres à quelques centimètres de diamètre, parfois en amas jusqu'à la taille du poing. On en voit en surface, dans certains jardins et champs de la vallée de Delémont, où elles peuvent faire le bonheur de jeux d'enfants.

Durant des siècles, les Jurassiens savent où trouver du minerai de fer, qu'ils ont appris à travailler. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, il est extrait à faible profondeur. On y accède par des galeries plus ou moins horizontales, à flanc de montagne.

L'âge d'or du fer

Mais le minerai de fer se trouve surtout en profondeur. Les techniques pour l'exploiter évoluent. Des puits verticaux de plus en plus profonds sont creusés pour atteindre les filons.
Sous la conduite de l'ingénieur des mines Auguste Quiquerez, l'apogée de cette exploitation se situe entre 1850 et 1860.
À Delémont, Courroux et Courcelon, on peut comptabiliser près de 190 puits qui seront creusés au fil des ans.

Les puits sont creusés verticalement, à travers les sédiments et la marne, jusqu'à atteindre la couche de roche calcaire sur laquelle reposent les filons de minerai.
Le plus profond, celui des Prés Roses, à Delémont, mesure 136 m, soit l'équivalent de trois fois la hauteur du clocher de l'église Saint-Marcel.
Chaque puits est surmonté d'un bâtiment, qui abrite la machinerie des ascenseurs. C'est la tête du puits de mine. Les ascenseurs servent autant d'accès aux mineurs qu'à remonter le minerai dans des cuveaux. Ils sont doubles, l'un faisant contrepoids à l'autre. Lorsqu'un cuveau est remonté, un second descend dans l'étroit boyau. Les têtes de puits abritent également le vestiaire des mineurs, une forge pour y réparer les pics et, dès le début du XXe siècle, un compresseur pour alimenter les marteaux-piqueurs.
Un système de pompage de l'eau et d'aération des galeries est aussi installé.
Au fond des puits, les mineurs creusent des galeries horizontales, en suivant les filons, rarement plus épais qu'un mètre. Ils abattent le minerai à l'aide de pics ou de marteaux-piqueurs. Il est chargé sur des wagonnets, qui sont ensuite poussés sur des rails à travers les dédales de galeries, parfois sur plusieurs centaines de mètres, jusqu'à l'ascenseur.
Le contenu des wagonnets est déversé dans le cuveau du treuil pour être remonté en surface.
Les mineurs, qui travaillaient par équipes, avaient pour unique éclairage leur propre lampe à carbure. Les conditions de travail étaient pénibles:

Transport
de personnes
pour les vacances

LOCATION: - Monospace (7 places) - Camping-car (5 ou 7 places) - Minibus (9 places) - Utilitaire (5-11,5 m³)
- Voiture

WILLEMIN
groupe
Garage-Carrosserie - Delémont
A votre service depuis 1949

Willemin car rent
location de voitures
Route de Porrentruy 88 - 2800 Delémont
Tél. 032 421 34 77 - www.willemin.ch

LOCATION VACANCES DÈS
Voiture
par jour dès CHF 45.-
semaine dès CHF 340.-
Camping-car
semaine dès CHF 1050.-
Offre valable: spécial Jura

Représentants automobiles

CITROËN · RENAULT · DACIA · HYUNDAI · DS AUTOMOBILES · DANGEL 4x4 · Ford · TOYOTA · LEXUS · MUSTANG · VIGNALE

Représentants van et camping-car

benimar · PÖSSL · TRIGANO SERVICE · LMC · CAMPSTERI · caravaningsuisse · MOVERA

LOCATION MARIAGE
Ford Mustang
Louez-moi dès CHF 290.-

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie

NOUVEAU
VARILUX X series
NE CHERCHEZ PLUS
LE BON
ANGLE DE VISION

Optic 2000 - Marquis – Place de la Gare 9 – **Delémont**

ENTREPRISE DU GAZ... S.A.

CHAUFFAGE | SANITAIRE
DEPANNAGE 24/24 | SERVICE DES EAUX

Porrentruy | 032 465 96 20
Delémont | 032 422 29 25
info@gazsa.ch | www.gazsa.ch

depuis 1904 seit 1904 dal 1904 since 1904

huit heures suivies dans l'obscurité, l'humidité et les dangers omniprésents. Seule la température, constante à 15°C, pouvait sembler acceptable. Les galeries ne dépassaient que rarement un mètre et demi de hauteur. Elles étaient étayées avec des poutres pour éviter l'effondrement.
À l'avènement du XXe siècle, les mines sont progressivement fermées en raison de la concurrence étrangère; l'importation de minerai et de fonte étant plus avantageuse.
Deux puits sont toutefois encore creusés à Delémont: celui des Rondez, en 1917, et celui des Prés Roses, en 1923.
Alors que tous deux seront fermés en 1926, le dernier sera remis en exploitation durant la Deuxième Guerre mondiale afin de compenser la pénurie de matières premières.

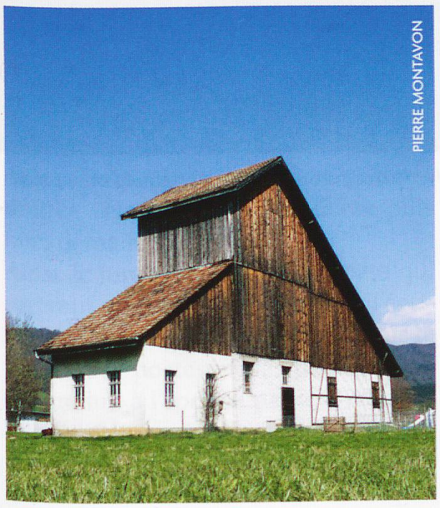
Il n'est malheureusement plus possible d'accéder aux dizaines de kilomètres de galeries qui sillonnent le sous-sol delémontain, les puits ayant tous été comblés. Les mines, elles, renferment leurs secrets. Elles ont été remblayées avec le bolus, la marne rouge qui englobait le minerai, ou simplement inondées.

Une industrie florissante

Les quelque 5000 à 10000 tonnes de minerai de fer brut extraites annuellement dans la vallée de Delémont étaient transportées dans un lavoir, également appelé patouillet. Une installation hydraulique y brassait la masse marneuse dans l'eau pour en extraire les pisolithes et évacuer la marne. Le minerai lavé était ensuite transporté dans un haut-fourneau pour y être réduit en fonte.

Dans les années 1850, sept hauts-fourneaux étaient en activité dans le Jura: à Undervelier, Courrendlin, Bellefontaine, Choindez, Lucelle et deux à Delémont. Celui de Choindez fut le seul à être encore exploité au XXe siècle.
Mélangé à du calcaire, du charbon de bois (du coke dès 1880) et d'autres éléments, le minerai de fer est réduit en fonte dans le haut-fourneau.
L'industrie minière n'engage dès lors pas que des mineurs, mais aussi des bûcherons, charbonniers, voituriers, mouleurs, fondeurs, forgerons et autres ouvriers. Ainsi, la sidérurgie, qui trouve sa source dans les mines de fer, occupera, à son apogée, quelque 2000 ouvriers.

Le dernier vestige



Tête du puits de mine des Rondez.

Des 190 puits exploités, il ne subsiste aujourd'hui qu'un seul vestige: la tête du puits de mine des Rondez, construite en 1917, entre Delémont et Courroux.

En 2012, cinq associations ont fait opposition à sa destruction, prévue pour faire place à une surface de vente. Finalement, il a été décidé de déplacer le bâtiment de la tête du puits d'une cinquantaine de mètres. C'est ainsi qu'en été 2014, après trois mois de travaux préparatifs, de puissants vérins ont poussé le bâtiment centenaire, cerclé sur des rails, jusqu'à son emplacement actuel.
L'ultime témoin architectural, symbole de la florissante exploitation minière, était sauvé.
L'Association de la tête du puits de mine (ATPM) a été constituée dans le but de mettre en valeur le patrimoine lié aux mines de fer.
Un projet de réhabilitation du bâtiment centenaire a été élaboré. Il prévoit de le rendre vivant, ouvert au public, et qu'il devienne un symbole de l'industrialisation de la région.

L'aménagement d'une grande salle polyvalente est notamment prévu dans l'ancienne salle des machines.
Ce magnifique espace, unique et original, avec une charpente qui culmine à 17 m de haut, sera idéal pour accueillir des conférences, expositions, repas traiteurs, apéritifs et autres manifestations.
Une exposition permanente sur l'exploitation des mines prendra place à l'étage. L'ATPM commence en cette fin d'année les recherches de fonds pour mener ce projet à bien.
Des partenaires publics et privés, ainsi que des mécènes sont recherchés pour financer la réalisation des travaux de réhabilitation. Avec la conservation et la mise sous protection patrimoniale de la tête du puits de mine, le passé minier sera définitivement déterré et pourra être découvert par toutes et tous.

www.atpm.ch